

L'aquiculture : une industrie en plein essor

L'aquiculture : une industrie en plein essor	1
Participation du Canada aux négociations du GATT	5
Cogestion en Afrique	8
Remise des Prix d'excellence à l'exportation	9
À la fine pointe de la technologie des plastiques	11
Après trente années de service, le maire de Montréal se retire	13
L'énigme de la sclérose en plaques bientôt résolue ?	14
Trésor du patrimoine canadien	15
La chasse aux dinosaures dans l'Arctique	16



Pêches et Océans

La technologie facilite l'élevage intensif de la truite à l'Île-du-Prince-Édouard.

Le Canada est reconnu comme l'un des principaux pays producteurs de poisson au monde et il occupe le premier rang des échanges commerciaux dans ce domaine.

Jusqu'à récemment, notre pays portait un intérêt modéré au développement de son industrie aquicole. Même si cette production n'était estimée qu'à environ 6 000 tonnes par an et évaluée à plus de 15 millions de dollars, elle est restée relativement constante depuis une dizaine d'années. On considère cependant que cette activité atteint

actuellement le seuil d'une croissance économique équilibrée et d'un développement commercial important. Aussi, le gouvernement de la Colombie-Britannique prévoit-il que dans cette seule province l'aquiculture rapportera au moins 130 millions de dollars en revenus annuels au cours de la prochaine décennie.

Depuis ses débuts, l'industrie aquicole canadienne s'intéresse à la production de différentes espèces : des truites arc-en-ciel en écloséries, en fermes et en étangs; l'élevage, dans des parcs placés en mer, du saumon

de l'Atlantique, du coho et du quinnat; l'ostréiculture et la mytiliculture en suspension; l'épuration de bivalves; l'éclosion et l'élevage des ormeaux; le parage du hareng et de la morue charbonnière; et enfin, la culture et le parage en viviers du homard et de la mousse d'Irlande.

L'élevage de la truite connaît un succès considérable, qui est attribuable à la fois à la qualité de son infrastructure et à diverses connaissances et techniques.

La plupart des établissements travaillent maintenant en étroite collaboration avec les gouvernements, et bon nombre d'entre eux entretiennent des liens avec les experts des universités et des laboratoires.

Grâce à des approvisionnements fiables en aliments, à la surveillance des maladies et aux certificats de provenance, les risques sont nettement réduits. Par ailleurs, la technologie de l'élevage de la truite en eau douce est moins complexe que celle de la salmoniculture en eau salée.

À Terre-Neuve, il n'y a jamais eu de piscicultures d'État, mais d'importants travaux de planification de mise en valeur du saumon ont été effectués et l'aquiculture commerciale en est en voie d'expansion.

Dans les autres provinces de l'Atlantique existe depuis longtemps un réseau de salmonicultures, relevant pour la plupart du gouvernement fédéral, dont plusieurs ont été modernisées. Au Québec, on relève un grand nombre de concessions (par exemple des lacs), qui ont développé des piscicultures privées, outre celles du gouvernement.

L'Ontario a également acquis et mis sur pied un important réseau de piscicultures; de même, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta possèdent des établissements administrés par le gouvernement provincial depuis de nombreuses années. En

Colombie-Britannique, on trouve des piscicultures qui servent au repeuplement des pêches en eau douce et à l'ensemencement de truites arc-en-ciel.

C'est toutefois grâce au Programme de mise en valeur des salmonidés, initiative fédérale-provinciale lancée pendant les années 1970, que les salmonicultures de la province ont connu une croissance rapide.

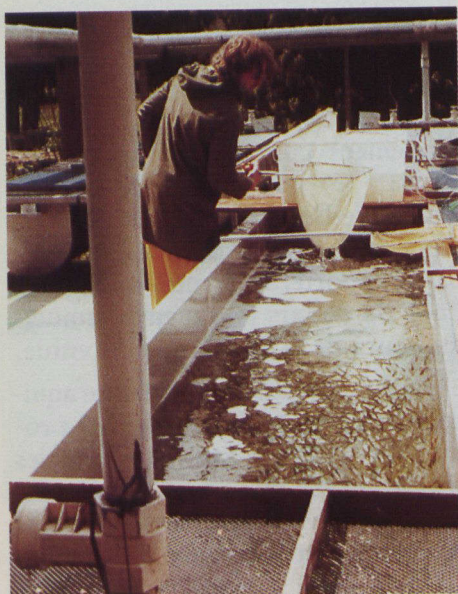
Au cours des dernières années, la Nouvelle-Écosse et le Québec ont adopté des mesures législatives régissant l'aquiculture. D'autres provinces envisagent également de l'adoption d'un programme législatif dans ce domaine.



Des employés de la ferme d'élevage Sea Spring Salmon Farm Ltd. située à Chemainus (Colombie-Britannique) inspecte (à gauche) des petits saumons gardés dans des bacs et (ci-dessus) les saumons adultes qui sont élevés dans parcs placés en mer.

Le développement de l'aquiculture au Canada progresse dans toutes les régions, particulièrement en ce qui concerne le saumon, la truite et les huîtres en Colombie-Britannique; la truite dans les Prairies, en Ontario et au Québec; le homard au Québec; enfin, le saumon, les moules et les huîtres sur la côte atlantique.

En outre, les Canadiens utilisent des techniques modernes pour l'élevage du thon et du doré, et des projets-pilotes se poursuivent pour des espèces aussi variées que les pétoncles, les écrevisses, les anguilles et les algues.





Élevage du saumon de l'Atlantique dans des parcs placés en mer au Nouveau-Brunswick.

Potentiel commercial

La truite est depuis longtemps le produit piscicole canadien le plus rentable. La truite arc-en-ciel, élevée dans toutes les régions du Canada, prédomine. On prévoit que la production de truites arc-en-ciel et de ruisseau, qui était de 1 800 tonnes en 1984, atteindra 2 500 tonnes en 1990.

On observe actuellement une augmentation substantielle de l'élevage du saumon dans les eaux côtières de l'Atlantique et du Pacifique où le nombre d'éleveurs ayant reçu des permis est passé de 10 en 1984 à plus de 100 en 1986. Dans les provinces atlantiques, la production est passée de 6,7 tonnes en 1979 à environ 280 tonnes en 1985 et 20 nouveaux permis ont été émis en 1986.

M. John Anderson, président-fondateur de l'Association aquicole du Canada qui a son siège social à St. Andrews (Nouveau-Brunswick), considère que le saumon représente une industrie rentable. Il prédit même que sa production pourrait dépasser 5 000 tonnes dans les provinces atlantiques, d'ici 1990.

L'ostréiculture et la mytiliculture connaissent une expansion sans précédent dans ces mêmes provinces, où la production de 26 tonnes de moules bleues, d'une valeur de 28 000 dollars en 1979, atteignait 980 tonnes en 1984, soit une valeur marchande de plus d'un million de dollars.



Cueillette des moules en hiver dans une entreprise mytilicole de l'Île-du-Prince-Édouard.

Certaines entreprises ont de plus réussi à développer avec succès de nouvelles technologies pour accélérer le processus de croissance de certaines espèces. Ainsi, la compagnie Advanced Lobster Technology Inc. de Victoria (Île-du-Prince-Édouard) a mis au point une méthode de production qui permet d'obtenir un homard adulte en 30 mois au lieu de 9 ans à l'état naturel. Grâce au procédé utilisé, on a même réussi à faire augmenter le poids des petits homards qui dépassent maintenant les 500 grammes.

Les industries connexes qui assurent l'approvisionnement en aliments, les services diagnostiques, les vaccins, l'équipement et d'autres services aux producteurs aquicoles sont elles aussi en expansion. D'autre part, les collèges et universités mettent sur pied de nouveaux programmes de formation et de recherche.

Photos Pêches et Océans

Appuis gouvernementaux

Les gouvernements de l'ensemble du pays ont répondu à ce nouvel intérêt porté à l'aquiculture. Certains gouvernements provinciaux ont mis en place des programmes d'aide à l'industrie, adopté des mesures législatives pour réglementer l'aquiculture, clarifié les dispositions relatives à l'octroi des permis, etc. On a mis en place ou proposé plusieurs projets fédéraux-provinciaux dans différentes régions du pays afin d'encourager le développement commercial des produits de l'aquiculture.

Lors de la première Conférence des ministres des pêches qui s'est tenue à Halifax (Nouvelle-Écosse) en novembre 1985, l'aquiculture a été reconnue comme étant un secteur important qui nécessite une collaboration accrue entre l'industrie et les gouvernements.

À Winnipeg (Manitoba) en juin 1986, les ministres fédéral et provinciaux des pêches ont de plus souscrit aux principes énoncés dans un document intitulé « Objectifs d'une politique canadienne d'aquiculture ». Ce document représente le premier effort concret de collaboration entre les gouvernements dans le domaine de l'aquiculture.

Les objectifs visés par les gouvernements sont les suivants :

- accroître le rendement économique résultant de l'intensification de la production et de la récolte d'espèces et de plantes marines qui présentent une forte valeur commerciale dans nos diverses régions;
- diversifier la production et la qualité des produits du poisson au Canada;
- améliorer la régularité des approvisionnements en produits du poisson commercialisés au Canada et à l'étranger;

- créer des emplois et améliorer les perspectives financières dans le secteur aquicole;

- encourager la stabilité à long terme du secteur de la production de poisson en assurant la diversité et la continuité des approvisionnements; et

- promouvoir la mise au point et l'application de techniques de pointe nécessaires pour une production intensive de poissons, d'invertébrés et de plantes marines partout au Canada.

Programmes d'aide à l'étranger



À Bayawan (Philippines), une femme recueille du fretin dans le cadre d'un projet-pilote de l'ACDI visant le développement de l'élevage à petite échelle.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a réalisé plusieurs projets dans le domaine de l'aquiculture sur le plan international. Divers programmes dont l'un en Thaïlande et l'autre au Salvador, ont débuté dans les années 70.

En 1980, dans quatre pays de l'Asie du Sud-Est où le poisson représente de 40 % à 60 % des protéines consommées, l'ACDI a mis sur pied quatre projets de développement de l'élevage à petite échelle dans des villages côtiers de Thaïlande, des Philippines, de Malaysia et d'Indonésie.

D'autres projets sont en cours de planification pour venir en aide au Ghana, au Sri Lanka et au Brésil.

Plusieurs programmes aquicoles mis sur pied par l'ACDI comportent la construction de bâtiments, l'enseignement et le développement de techniques appropriées. D'autres efforts dans les pays en développement sont largement concentrés sur la recherche et sur des études de faisabilité et d'impact sur l'environnement ■

Participation du Canada aux négociations du GATT

Les 92 pays membres de l'Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers (GATT) se sont réunis en Uruguay, à Punta del Este, du 15 au 19 septembre pour une nouvelle ronde de négociations visant à libéraliser les échanges commerciaux internationaux. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, accompagné du ministre d'État aux Finances, M. Tom Hockin, a dirigé la délégation canadienne à la conférence.

Le GATT a connu depuis sa création des succès remarquables. Le montant du commerce mondial est passé depuis 1948 de 250 milliards à 2 000 milliards de dollars américains. Le nombre d'États-membres du GATT est passé de 23 à 92 pays, la Chine y sera peut-être réadmise bientôt. Les sept premières conférences tarifaires ont déjà permis de réduire le tarif douanier moyen de 40 % à 4 % et favorisé l'interdépendance des économies nationales.

Le commerce international a été une source dynamique de croissance économique. Entre 1950 et 1975, le commerce de biens entre les pays industrialisés a crû à un taux moyen de 8 % par année, contribuant d'une manière significative au taux record de croissance économique de 4 % en moyenne par année enregistré durant cette période.

Cependant, les règles du GATT, qui visent à promouvoir la libéralisation du commerce par la réduction des tarifs douaniers et des barrières non tarifaires, ne se sont appliquées jusqu'ici que de façon limitée aux produits agricoles et aux services.

Tout au long des négociations de Punta del Este, le Canada a accordé la priorité à ces deux chapitres.

L'agriculture

L'agriculture souffre de protectionnisme chronique et peu de progrès ont été enregistrés depuis l'instauration du GATT en 1948.

Les États-Unis et la Communauté économique européenne se sont livrés à une lutte de subventions à l'exportation, ce qui a entraîné des conséquences sur d'autres pays exportateurs de produits agricoles comme le Canada, l'Australie ou la Thaïlande.

La discussion uruguayenne portant sur ce domaine s'est révélée très difficile. L'offre augmentant plus rapidement que la demande sur les marchés agricoles, la concurrence se

fait intense. Le fait que les États-Unis ont accordé des subventions de 30 % à leurs producteurs de blé, qui sont entrés en compétition avec le Canada, et ont vendu leur blé meilleur marché à l'URSS en est un exemple récent. De plus, la force politique de la classe agricole, l'importance de la sécurité d'approvisionnement agro-alimentaire et la complexité des différents programmes de subventions, tels le soutien des prix d'achat et les restrictions liées à l'hygiène, sont des facteurs qui limitent les chances de progrès dans ce secteur.



Denis Drever

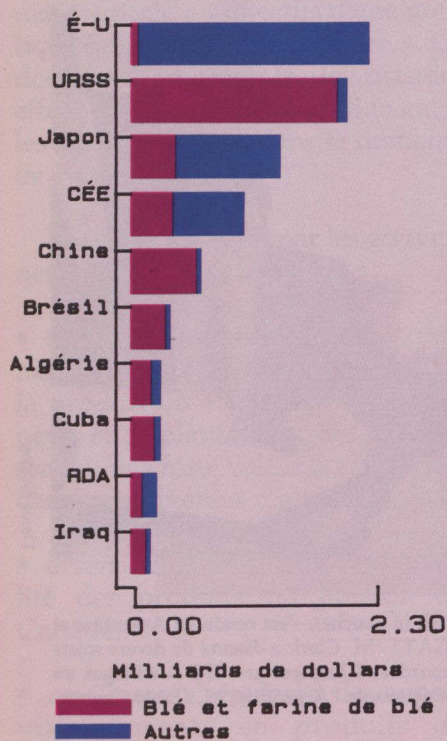
Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark (à gauche), s'est rendu en Argentine et au Venezuela avant de participer aux négociations du GATT. M. Clark a discuté de divers sujets dont le commerce des armements et les subventions accordées à l'agriculture. Il a aussi signé un accord de coopération avec le ministre des Affaires extérieures de l'Argentine, M. Dante Caputo.

Les services

Le secteur des services représente aujourd'hui le quart du commerce mondial et il est en pleine expansion. Resté largement en marge des règles du GATT, ce domaine a été pour la première fois l'objet de négociations multilatérales.

Les principaux exportateurs de services sont les banques et les sociétés d'assurance, de transport, de consultation, de construction, de génie et de communication. Celles-ci se voient souvent refuser le droit d'établissement et, lorsqu'accordé, elles font face à des exigences particulières pour l'obtention de licences et de certifications, à des limites sur l'étendue des services offerts, à des exigences sur la nationalité des employés, à des limites sur la propriété étrangère et à la discrimination pour les contrats gouvernementaux.

Marchés canadiens d'exportation agricole par pays en 1984



Statistique Canada

Buts visés par le Canada à Punta del Este

- Freiner et démanteler le protectionnisme;
- améliorer les conditions d'accès aux marchés étrangers, notamment pour les produits provenant des ressources naturelles et les services;
- revoir les règles régissant le commerce des produits agricoles;
- améliorer les règles du GATT, le règlement des différends et la surveillance;
- consolider le GATT en tant qu'institution, en mettant l'accent sur la participation ministérielle;
- encourager l'adaptation au changement structurel et faire en sorte que le système commercial demeure pertinent, en abordant des questions comme celle du commerce des services;
- resserrer les règles relatives à l'utilisation de la protection exceptionnelle.

Le processus de libéralisation dans ce secteur est assez complexe. Il nécessite d'abord un inventaire des réglementations actuelles et l'identification de celles qui sont protectionnistes, puis l'établissement d'un cadre de règles et de disciplines respectant les principes du GATT.

Nouveaux sujets

• **Le textile:** il représente 10 % du commerce mondial des biens manufacturés et 25 % des exportations manufacturières des pays en voie de développement (PVD). Ceux-ci ont récemment retiré leur exigence d'abolir l'accord multi-fibre (AMF) qui accorde aux pays industrialisés certaines protections contre les importations de textile. Certains fournisseurs traditionnels de textile apprécient la sécurité des marchés que leur confère l'accord par rapport aux nouveaux fournisseurs.

• **La propriété intellectuelle:** de meilleures règles de discipline internationale, développées en parallèle avec le WIPO (World Intellectual Property Organisation), doivent viser la contre-façon des brevets et les droits d'auteur.

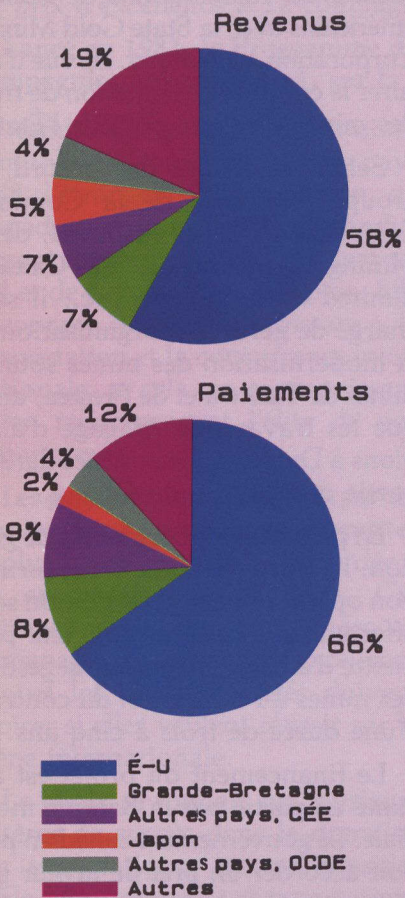
• **Les investissements liés au commerce, le commerce de compensation et les pratiques commerciales restrictives,** ont aussi été discutés lors de la dernière ronde.

• Au chapitre du **renforcement des structures et des disciplines du GATT,** les pays membres ont réexaminé la question des subventions et celle des sauvegardes.

Situation du Canada

Comme le Canada est l'une des nations les plus commerçantes du monde, toute libéralisation bilatérale et multilatérale du commerce international est positive, sinon essentielle pour notre économie. Nous exportons 30 % de notre produit intérieur brut, tandis que les États-Unis n'en exportent que 10 %, et le Japon 15 %. Il est donc relativement plus important pour le Canada que les frontières commerciales restent ouvertes entre les pays. Aussi a-t-on intérêt à encourager l'élargissement du GATT aux marchés publics (ou d'États) où se trouvent les principaux acheteurs de plusieurs de ces produits.

Marché canadien des services* en 1984



*Ce tableau inclut les déplacements, le fret et les expéditions, les services commerciaux et autres transactions.

Statistique Canada

Au niveau multilatéral, le Canada gagnerait à ce que les négociations couvrent les produits de tous les secteurs, la gamme complète des mesures tarifaires et non tarifaires ainsi que les services. Il doit aussi, en fonction de son statut de puissance commerciale moyenne, chercher à renforcer le cadre institutionnel du GATT. Le Canada estime donc que de nouvelles règles pour le commerce des produits agricoles ne peuvent qu'aider les pays à faire face à un marché international de plus en plus concurrentiel, caractérisé par des surplus.

Le ministre Clark avait d'ailleurs déjà déclaré un mois avant la réunion de Punta del Este que celle-ci demeurerait « *notre meilleur espoir de lutter avec succès contre le cercle vicieux des subventions et de la surproduction* ».

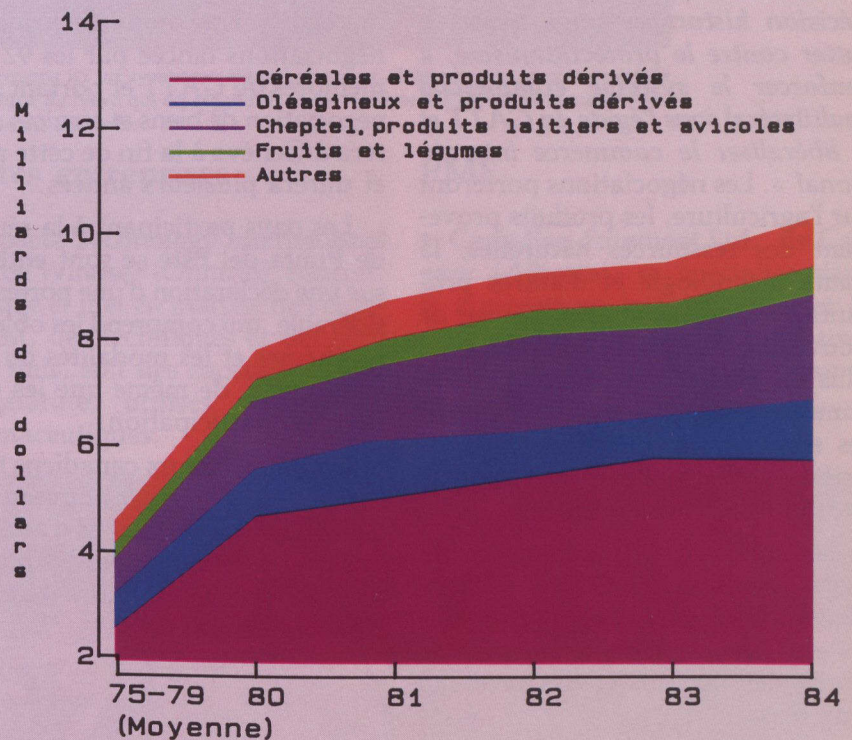
Lors de la conférence, le Canada a donc insisté sur la nécessité d'élargir les marchés touchant les produits agricoles et alimentaires, les produits de la pêche, les métaux non ferreux et les produits forestiers, la pétrochimie ainsi que divers produits de haute technologie, le matériel de transport et le commerce de certains services.

Résultats de la conférence

Le Canada a accueilli favorablement le lancement d'un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales globales. Il s'agit d'une décision prise par des ministres représentant un large éventail de pays ayant participé à la conférence du GATT et où le Canada a joué un rôle actif lors des négociations.

Les réunions de Punta del Este ont permis d'obtenir un engagement unanime pour lutter contre le protectionnisme et pour améliorer les conditions d'accès aux marchés.

Exportations canadiennes de denrées agricoles



Statistique Canada

Points obtenus par le Canada à Punta del Este

- Le texte de l'entente prévoit l'établissement d'un mécanisme de surveillance de la part du GATT sur les pratiques commerciales.
- les négociations porteront sur la réduction des barrières tarifaires et non tarifaires. À ce chapitre, le Canada espère au cours des quatre années que durera la nouvelle ronde de pourparlers, faire des gains dans les secteurs des ressources naturelles, de la haute technologie et des services.
- l'agriculture sera incluse dans les discussions, un compromis difficilement arraché aux pays du Marché commun. Cela signifie que les 92 pays membres du GATT travailleront à réduire les subventions sur les produits agricoles, ce qui représente une grande victoire pour le Canada.
- Punta del Este marque un renforcement du GATT, un organisme international basé à Genève. Il s'agit d'un progrès important car les quinze dernières années ont été marquées par un affaiblissement de cette institution.

Selon le ministre Clark : « *Cette décision historique nous aidera à lutter contre le protectionnisme, à renforcer le système commercial multilatéral sous l'égide du GATT et à libéraliser le commerce international* ». Les négociations porteront sur l'agriculture, les produits provenant des ressources naturelles, la haute technologie et d'autres produits d'exportation, ainsi que sur de nouveaux thèmes qui revêtent de plus en plus d'importance pour le commerce international, notamment les services, les questions de propriété intellectuelle et les mesures touchant les investissements.

Les ministres du commerce des pays membres du GATT se sont généralement entendus pour réduire les entraves au commerce international des services et des produits agricoles.

Malgré son caractère épineux, le sujet de l'agriculture n'a pas compromis la mise en branle de la pro-

chaine séance de négociations commerciales. Une nouvelle ronde de négociations lancée par les 92 pays membres du GATT et portant sur la négociation de biens et services débutera à Genève à la fin de cette année et durera plusieurs années.

Les pays participant à la réunion de Punta del Este se sont entendus sur une déclaration d'une portée considérable, qui comprend les objectifs, les thèmes et les modalités du nouveau cycle, de même que les questions de participation.

Les négociateurs canadiens tenteront à l'occasion de ce nouveau cycle d'améliorer les conditions d'accès aux marchés extérieurs pour les producteurs de tous les secteurs d'un bout à l'autre du pays ■

Cogestion en Afrique

Un groupe canadien d'entreprises en coparticipation a signé un contrat de gestion de 13,3 millions de dollars américains avec la State Gold Mining Corporation, du Ghana, en vue d'assurer le contrôle de la gestion de trois des mines d'or que possède l'État.

Selon les termes de l'accord, le groupe, composé de la Cominco Engineering Services Limited, de la Mining Corporation of Canada Limited et de la SNC Inc., il sera chargé de gérer la réorganisation et la modernisation des mines souterraines de Tarkwa et de Prestea, ainsi que les travaux de dragage d'alluvions à Dunkwa, lieux situés dans la partie occidentale du Ghana.

En plus des responsabilités de gestion, l'accord prévoit qu'une formation opérationnelle et de gestion sera offerte à des Ghanéens pour leur permettre d'assurer à leur tour la gestion des mines à l'expiration du contrat, d'une durée de trois à cinq ans.

Le financement du projet est assumé en partie par la Banque mondiale. Le gouvernement canadien prévoit accorder un prêt de faveur par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour compléter le financement.

Le groupe, désigné sous le nom de Canada-Ghana Mining Group (CGMG), a commencé ses travaux en octobre 1985.

Le Canada entretient avec le Ghana des liens de coopération étroits depuis l'accession de ce pays à l'indépendance en 1957. Son programme d'aide au développement au Ghana est d'ailleurs le plus ancien qui ait été mis sur pied en Afrique. L'octroi de ce contrat de gestion à un groupe d'entreprises en coparticipation marque la première étape vers une restructuration du secteur de production du Ghana dont l'importance est vitale pour l'effort global de relance économique de ce pays.

Remise des Prix d'excellence à l'exportation

Chaque année en octobre, la remise des Prix d'excellence à l'exportation canadienne vient couronner le Mois canadien de l'exportation. Cette année, c'est dans le somptueux décor du Pan Pacific Vancouver Hotel de Vancouver (Colombie-Britannique) que le 14 octobre M^{me} Pat Carney, ministre du Commerce extérieur, a remis les prix d'excellence à 12 compagnies canadiennes.

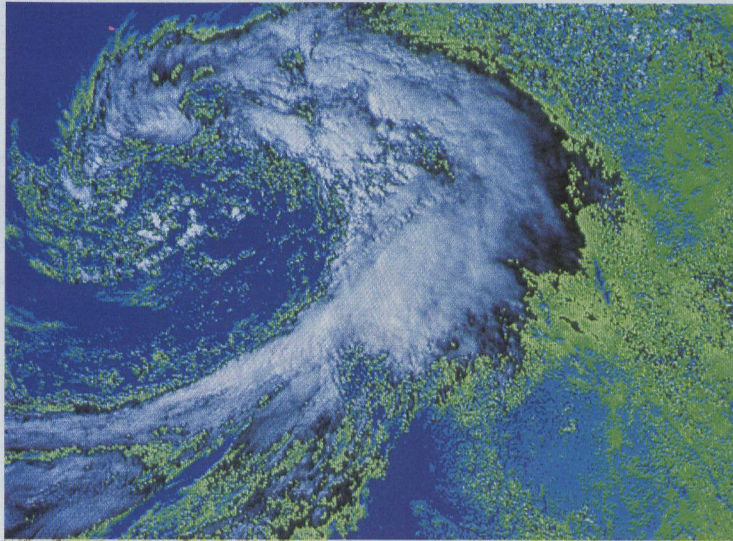
Lancé en 1983, le Programme des Prix d'excellence à l'exportation canadienne veut saluer et récompenser les compagnies qui présentent, sur la scène internationale, les produits, la technologie et le savoir-faire canadiens.

La remise des prix à l'exportation symbolise et souligne, tant au pays qu'à l'étranger, la réputation du Canada comme exportateur mondialement reconnu de produits de qualité et de savoir-faire hors pair. Elle encourage de plus la croissance de l'exportation et la concurrence internationale, et cela, en reconnaissant et en récompensant l'élite de nos exportateurs.

Les gagnants ont été choisis par un comité de sélection pour remporter la plus haute distinction accordée à un exportateur au Canada. Ces entreprises se sont distinguées en atteignant un niveau d'excellence auquel les autres sociétés doivent aspirer si elles veulent réussir sur la scène internationale.

Le choix se fondait sur plusieurs critères de succès dans le domaine des exportations: hausse considérable des ventes à l'exportation, implantation sur de nouveaux marchés, lancement de nouveaux produits sur les marchés d'exportation et aide apportée à d'autres compagnies dans leurs efforts de développement des marchés d'exportation. Le comité de sélection tenait également compte de facteurs comme la teneur canadienne du produit, l'éventail des marchés, la résistance face à la concurrence étrangère et la proportion des exportations par rapport au total des ventes.

Cette année, 12 sociétés exportant un éventail de produits et de services, tels des véhicules tous terrains, des systèmes de télécommunication, des pièces de monnaie, des logiciels et des services de gestion de projet ont été choisies à titre d'exportateurs émérites dans le cadre du Mois de l'exportation.



Nous voyons ici un système météorologique se dirigeant vers la côte ouest de l'Amérique du Nord qui est reproduit par le système METDAS de la compagnie MacDonald Dettwiler.

Petites entreprises

- **Capsule Technology International Ltd.**, de Windsor (Ontario), conçoit, fabrique et met en marché de l'équipement, des techniques et des produits finis, soit des capsules rigides de gélatine, utilisés à des fins pharmaceutiques.

PME

- **Canadian Foremost Ltd.**, de Calgary (Alberta), se spécialise dans la conception, la fabrication et la mise en marché de véhicules tous terrains et de systèmes de pompes hydrauliques.



Véhicule tout terrain muni de pompes hydrauliques conçu et fabriqué par Canadian Foremost Ltd.

Grandes entreprises

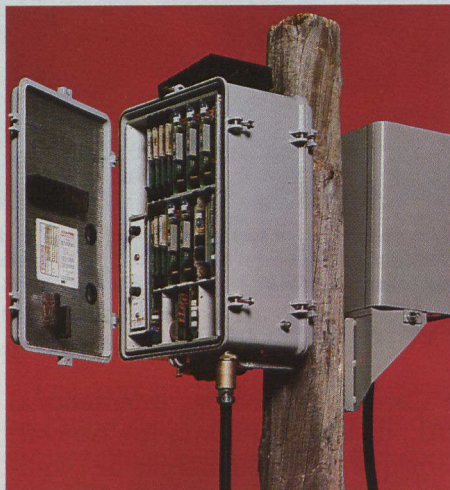
- **Shell Canada Chemical Company** de Don Mills (Ontario) distribue et met en marché une vaste gamme de produits pétrochimiques : polypropylène, benzène, toluène, xylène, et dissolvant d'hydrocarbure.
- **La Monnaie royale canadienne** d'Ottawa (Ontario), un établissement chargé de frapper des pièces de monnaie destinées à circuler, des pièces de collection et des lingots pour le Canada et le marché international.
- **Ilco Unican Inc. (D.L. Division)** de Montréal (Québec) fabrique des dispositifs de sûreté, des fournitures de serrurerie, des clés, du matériel de reproduction de clés et de serrures à bouton-poussoir.

Secteur agro-alimentaire

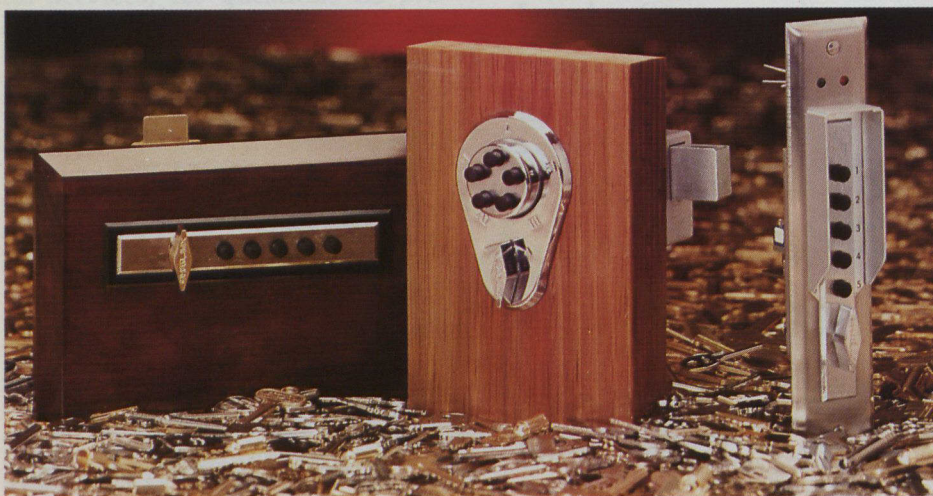
- **Canada Packers Inc.** de Toronto (Ontario) est une maison de commerce international spécialisée dans le domaine agro-alimentaire.
- **Coopérative Fédérée du Québec**, de Montréal (Québec) est une coopérative agricole active dans les secteurs de la viande, de la volaille, de l'élevage, des produits laitiers, du fourrage et des engrais ainsi que dans le secteur de l'horticulture.



Pièces de monnaie frappées par la Monnaie royale Canadienne.



Plus de 2 000 systèmes extérieurs de transmission SR100 produits par SR TELECOM sont en service à travers le monde.



Ces modèles de serrures et dispositifs de sécurité sont fabriqués par Ilco Unican Inc.

Technologie de pointe

- **SR Telecom Inc.**, de Saint Laurent (Québec), conçoit, met au point, fabrique et fait la mise en marché de systèmes de télécommunications.
- **MacDonald Dettwiler and Associates Ltd.** de Richmond (Colombie-Britannique) est un fournisseur de produits et de systèmes numériques de traitement de l'image utilisés pour la télédétection, pour la fabrication de plaquettes de circuits intégrés et pour les arts graphiques.
- **Cognos d'Ottawa** (Ontario) fabrique et vend des micro-ordinateurs utilisant un langage de quatrième génération et une vaste gamme de logiciels évolués adaptables aux besoins du monde des affaires.

Services

- **Peter Bawden Drilling Ltd.** de Calgary (Alberta) est une entreprise spécialisée en gestion de projets, contrats de forage, formation en ingénierie et services techniques.
- **Cansulex Limited** de Vancouver (Colombie-Britannique) exporte et met en marché du soufre élémentaire canadien ■

À la fine pointe de la technologie des plastiques

L'industrie canadienne du plastique occupe le premier rang mondial à plus d'un point de vue.

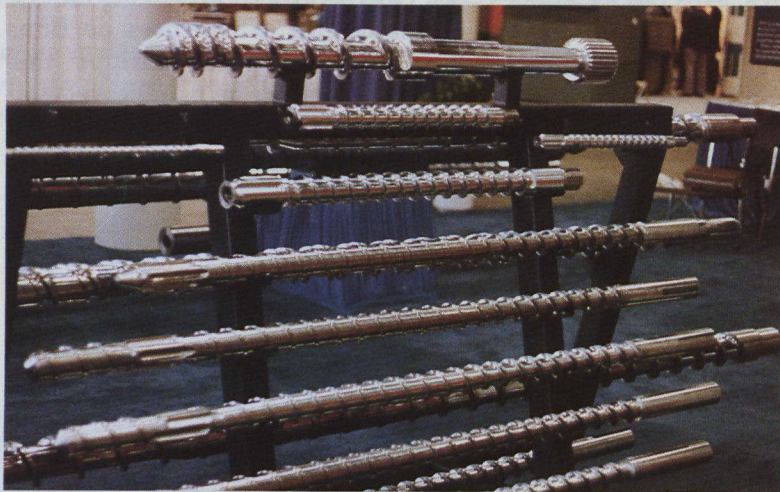
Selon le directeur des affaires économiques de la Société des industries du plastique du Canada (SIP), M. Faris Shammas, le plastique deviendra en l'an 2000 le plus important secteur économique du Canada.

En 1985, l'industrie canadienne du plastique devait connaître une croissance de l'ordre de 12 % et les ventes annuelles devaient atteindre près de 9 milliards de dollars.

À la fin du mois d'avril 1985, le plastique fournissait déjà de l'emploi à quelque 70 000 travailleurs et, en mai, les expéditions s'élevaient à 8,4 milliards de dollars.

La SIP tenait, en juin 1985 à Vancouver, un colloque auquel participaient les 29 principaux pays producteurs de plastique, comme le Japon, les États-Unis et l'Australie. Le Canada s'y révélait de loin le plus optimiste en ce qui a trait à la croissance de ce secteur.

Le Canada occupait déjà le premier rang mondial pour la croissance de la production, des exportations et de l'utilisation de résine, la matière première. Il se plaçait aussi en tête



La Canadian Feed Screws usine avec précision tous genres et grosseurs de vis d'injection en matériaux résistants à la corrosion.

pour les exportations de produits en plastique, pour la valeur du volume de production par employé et pour la croissance de la demande par habitant.

Le plastique se classe par ailleurs comme la quatrième industrie canadienne en importance.

De 1972 à 1984, le plastique a connu une croissance de 167 % comparativement à 112 % pour l'auto et à 92 % pour les pièces d'automobile.

Les Canadiens se sont affirmés sur le marché mondial des machines de fabrication des plastiques par leur avance technique, leur ingénierie novatrice et une conception aidée par ordinateur.

Les exposants canadiens, leurs distributeurs locaux et la délégation commerciale du Canada participeront au salon Kunststoff 86 qui aura lieu au parc des expositions de Düsseldorf (Allemagne fédérale) du 6 au 13 novembre.

Treize compagnies canadiennes y présenteront du matériel d'extrusion-soufflage, des filières simples et à strates multiples, des moules à soufflage complexes, des vis d'extrudeuses, du matériel de matricage, des extrudeuses, des bobineuses, des chaînes de production clef en main,

des résines de haut poids moléculaire, des séchoirs à résines, des jauges d'épaisseur magnétiques, ainsi que des systèmes informatisés de pesage, de chargement et de mélange.

Voici les sociétés suivantes qui participeront au salon KUNSTSTOFF 86:

- **Brampton Engineering Inc.** de Brampton (Ontario) — À l'avant-garde de la technique du film soufflé, Brampton conçoit et fabrique des extrudeuses, des filières simples et à strates multiples, des anneaux de refroidissement et des bobineuses.
- **Cactus Machinery Inc.** de Markham (Ontario) — L'industrie des plastiques dispose désormais de l'aide la plus efficace et économique



Filière à strates multiples, un produit de la compagnie Brampton Engineering Inc.



Le SATURN II, fabriqué par la société Future Design Inc., est un système de refroidissement à deux bagues, unique en son genre.

qui soit pour le traitement de la résine de moulage : les superséchoirs Cactus brevetés, sans pièces mobiles à entretenir, qui éliminent des heures de préséchage, préviennent la dégradation ou la décoloration du plastique due à la chaleur et ne requièrent aucun déshydratant.

- **Canadian Feed Screws Mfg. Ltd.** de Scarborough (Ontario) — Premier fabricant de vis d'extrudeuses d'Amérique du Nord, Canadian Feed Screws conçoit, fabrique, reconditionne et répare les vis et corps d'extrudeuses des industries du plastique, du caoutchouc et de la conserverie.

- **Cassco Machines (Division of Canada Stamps and Stencil Co. Limited)** de Toronto (Ontario) — Le fabricant canadien bien connu Cassco offre une gamme complète de matériel de matricage pour la décoration et l'impression des plastiques utilisés par les industries de l'automobile, de l'emballage, des communications et des appareils ménagers.

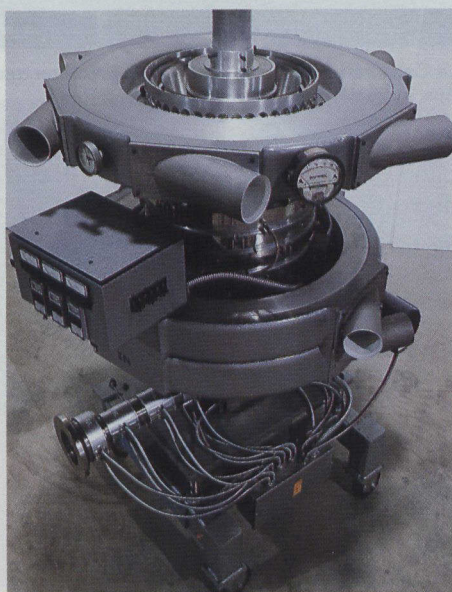
- **Corma Inc.** de Concord (Ontario) — Corma est à l'avant-garde mondiale des fabricants de systèmes de tuyauterie en plastique. Ses moules à vide et à soufflage produisent des tuyaux ondulés avec revêtement intérieur lisse dont les diamètres varient de 3 mm à 1500 mm.

- **Future Design Inc.** de Brampton (Ontario) — Spécialiste bien connu du matériel et de la technologie du film soufflé, Future fabrique des anneaux de refroidissement qui sont à la pointe de la technique. La société conçoit sur demande des appareillages de production de pellicules plastiques prêts à entrer en service.

- **A.C. Hamilton Company** de Mississauga (Ontario) — Son module de pesée-chargement-mélange commandé par microprocesseur permet aux fabricants de matières plastiques de suivre avec précision chaque kilogramme de matières premières acheté, entreposé, cédé ou traité.

- **Macro Engineering Company Ltd.** de Mississauga (Ontario) — Macro est l'un des grands novateurs dans le domaine des extrudeuses de films soufflés. La firme fabrique une gamme complète de matériels et convertit les machines et accessoires. Elle a récemment breveté le double anneau de refroidissement Hivex qui offre une capacité de refroidissement accrue de 30 %, une meilleure stabilité de la gaine mince et une amélioration des propriétés du film.

- **Mold-Masters Limited** de Georgetown (Ontario) — Dans l'industrie



Système de refroidissement en alliage très résistante de la compagnie Polysystem Machinery.

du moulage par injection, Mold-Masters est à l'avant-garde mondiale des techniques de fondage par transbordement. La firme offre sept méthodes de vannage pour les matières thermoplastiques coulées et cisailées, et pour les matières thermoplastiques remplies et renforcées. Mold-Masters vient de lancer sur le marché européen son système modulaire compact à tubulures dont les modules combinés à des réchauffeurs communiquent à la matière thermoplastique un fondage naturellement équilibré.

- **Polysystem Machinery Mfg. Inc.** de Mississauga (Ontario) — Polysystem fabrique des filières pour films soufflés, des anneaux de refroidissement et des vis d'extrudeuses d'une haute technicité et se spécialise, en Amérique du Nord, dans la fourniture d'ensembles de conversion et d'équipement original pour les chaînes LLDPE.

- **Ryka Blow Molds Limited** de Mississauga (Ontario) — Spécialisée dans la conception et l'exécution des moules à soufflage, Ryka produit des moules de haute qualité qui se signalent par leur simplicité, leur précision, la rapidité essentielle à un rendement élevé et leur remarquable durée.

- **Société des Industries du Plastique du Canada** de Don Mills (Ontario) — Elle est l'organe officiel des fabricants et fournisseurs de résines et autres matières plastiques, des transformateurs et des entreprises spécialisées dans les machines et la fabrication des filières et des moules. La Société aide ses membres à exporter leurs produits, découvre les éventuels débouchés à l'exportation et s'occupe de promouvoir l'industrie des matières plastiques au Canada et à l'étranger.

- **Wentworth Mould & Die Ltd.** de Hamilton (Ontario) — C'est l'un des grands fabricants mondiaux de moules et de filières qui conçoit et fabrique des moules à soufflage-extrusion. Wentworth produit des moules en acier, en aluminium ou en béryllium-cuivre, selon la nature du produit du client. Le moule en aluminium forgé à la main est devenu son produit de marque car, outre sa durée exceptionnelle, sa haute conductibilité accélère le cycle de production des pièces en plastique ■

Après trente années de service, le maire de Montréal se retire

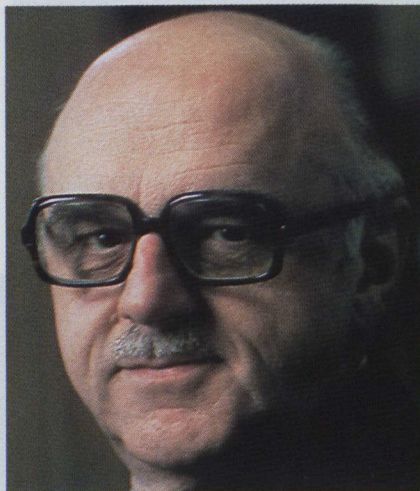
Jean Drapeau, un homme calme mais déterminé et à l'œil vif, un homme de rêve et de vision, a tout entrepris pour faire de Montréal une grande ville internationale qui est le siège de l'Organisation de l'aviation civile internationale et un lieu de rencontres et de congrès internationaux.

Avocat de profession et maire par vocation, M. Jean Drapeau a annoncé le 27 juin aux Montréalais qu'il ne proposera pas sa candidature à la mairie de leur ville en novembre prochain.

C'est en 1954, à l'âge de 38 ans, que M. Drapeau fit son entrée en politique municipale. Jusqu'en 1960, il prononça une série de conférences qui eurent une influence décisive sur les événements qui devaient se dérouler sur la scène politique du Québec.

Carrière municipale de Jean Drapeau

- 1954, élu pour un 1^{er} mandat
- 1960, fonde le Parti civique de Montréal — élu maire avec 45/66 conseillers de son groupe
- 1962, victoire éclatante avec 87 % des voix et 41/45 conseillers
- 1966, réélu avec une majorité sans précédent de 95 % des suffrages et 45/48 conseillers
- 1970, victoire sans précédent avec 91,8 % des voix et la totalité des 52 sièges du conseil
- 1974, réélu maire
- 1978, remporte un 7^e mandat avec 52/54 sièges
- 1982, réélu maire pour un 8^e mandat et chef du Parti civique pour un 7^e mandat



Jean Drapeau

CIDEM - Ville de Montréal

Titres et décorations

M^e Drapeau a reçu des doctorats honorifiques de six universités canadiennes.

Les ministres du commerce et de l'industrie des dix provinces canadiennes lui ont décerné en 1965 le trophée attribué au Canadien ayant le plus contribué au développement industriel du Canada. M. Drapeau est aussi titulaire de la Médaille d'or de l'Institut royal d'architecture du Canada pour 1967. Il est de plus membre honoraire de l'Ordre des ingénieurs du Québec, de l'American Bar Association et de plusieurs autres associations ou sociétés nationales et internationales.

En juillet 1967, M^e Drapeau recevait la plus haute décoration canadienne, celle de Compagnon de l'Ordre du Canada. En octobre de la même année, le gouvernement fédéral le nommait représentant principal du Canada auprès du Bureau international des Expositions, dont le siège social est à Paris. Il a occupé ce poste jusqu'en 1971.

Depuis octobre 1980, M^e Drapeau est membre du Conseil d'administration du BTM International (transport ferroviaire urbain).

En février 1984, M. Drapeau a reçu les insignes de Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'honneur.

Réalisations

Grâce au maire Drapeau, Montréal a acquis un rayonnement international. La ville a en effet accueilli de grands événements internationaux : l'Exposition universelle de 1967, la plus grande du monde; les Jeux olympiques d'été de 1976; la présentation, en 1980, des premières Floralies internationales en Amérique du Nord; le Grand Prix Formule 1 de Montréal qui est devenu un événement annuel; et dans le domaine culturel des échanges internationaux, il a obtenu de l'Égypte et de la République populaire de Chine le privilège de présenter en 1985 les trésors des anciennes civilisations de ces deux pays.



Le village olympique a accueilli les athlètes du monde entier lors des Jeux de 1976.

Jean Drapeau a été l'instigateur de grandes réalisations permanentes dont Terre des Hommes, lieu de l'Exposition universelle de 1967; le



Le stade olympique construit pour les Jeux de 1976 et utilisé pour les Floralies intérieures de 1980.



Photos ONF

La Place des arts, un ensemble vaste et complet de salles de spectacles.

métro, considéré alors comme le plus moderne du monde; un stade olympique; le circuit automobile Gilles-Villeneuve, etc. . .

Montréal

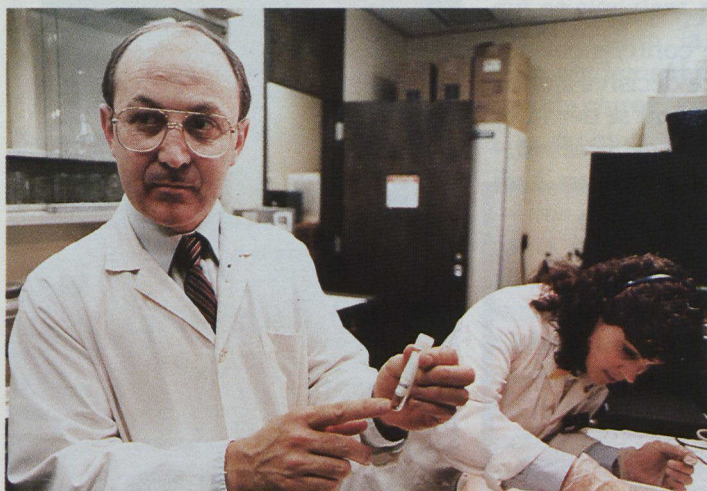
Une ville où l'on trouve des hôtels de 1 000 chambres, quatre universités, des hôpitaux, des autoroutes et des ponts pour enjamber le fleuve immense qu'est le Saint-Laurent, la Place des arts, ensemble vaste et complet de salles de spectacles, un Palais de Justice et bien d'autres édifices récents, un Palais du commerce gigantesque et de nombreux gratte-ciel dépassant 40 étages, telle est Montréal en 1986. C'est une ville où il est possible d'arriver par le train de New York ou Toronto dans la gare souterraine, et, par les nouveaux passages et arcades souterrains, de gagner directement, sans mettre le nez dehors, hôtels, grands magasins, boutiques de luxe ou supermarchés géants, théâtres et salles de concert de la Place des Arts, divers cinémas, un stade couvert, sans parler du terrain de l'Expo, et donc de passer quinze jours de vacances d'hiver sans voir la neige, si l'on est frileux. . . On entre directement du métro dans les sous-sols des grands ensembles, gratte-ciel ou magasins, ce qui est appréciable par mauvais temps ! ■

L'énigme de la sclérose en plaques bientôt résolue?

Deux chercheurs de l'Université de l'Alberta à Edmonton ont isolé un anticorps qui permettra peut-être d'arrêter l'évolution de la sclérose en plaques, une maladie qui entraîne la perte du contrôle musculaire.

Le neurologue Ken Warren et la chimiste Ingrid Catz ont découvert un anticorps appelé anti-myéloprotéine basale, lequel, selon le docteur

Warren, est indubitablement lié à la maladie. En effet, dit le neurologue, « plus il y a d'anticorps, plus la maladie est active ». Par contre, pendant les périodes de rémission, qui se produisent spontanément chez la plupart des patients, l'anticorps disparaît du liquide céphalo-rachidien.



Mike Pinder

Le docteur Ken Warren poursuit ses recherches afin de combattre la sclérose en plaques.

La sclérose en plaques, dont environ 135 Canadiens sur 100 000 sont atteints, détruit progressivement la gaine de myéline qui entoure les cellules nerveuses de la moelle épinière et, à la longue, ces cellules elles-mêmes.

La gaine de myéline renferme un certain nombre de protéines, dont la myéloprotéine basale. Les docteurs Warren et Catz ont découvert la présence de l'anticorps dans la myéline de personnes qui ont la sclérose en plaques, par traçage interne de substances chimiques au moyen de radio-isotopes.

Le docteur Warren affirme que l'anticorps avait déjà fait l'objet de conjectures et de travaux de laboratoire, mais qu'il n'avait jamais été clairement identifié au cours d'essais répétés.

Le spécialiste estime cependant que cette découverte ne saurait être considérée comme une percée dans la lutte contre la sclérose en plaques et qu'il faudra peut-être attendre encore une dizaine d'années avant de réaliser des progrès sensibles.

Même si l'anticorps s'avère important, il permettra uniquement d'arrêter l'évolution de la maladie et non de la traiter. Ceci résulte du fait la capacité de régénération du système nerveux central n'est pas très grande.

Les chercheurs de l'Université de l'Alberta s'attacheront dorénavant à déterminer si l'anticorps joue effectivement un rôle dans le processus de la maladie, et à découvrir les raisons de sa disparition de temps à autre ■

Trésor du patrimoine canadien

VIA Rail Canada a été créée en 1977 pour assurer les services de transport ferroviaire voyageurs du pays, jusqu'alors confiés au Canadien Pacifique (CP) et au Canadien National (CN). VIA a acheté le parc roulant du CN et du CP, devenant en même temps propriétaire du train-vedette « Canadien » et de ses murales.

L'histoire des murales

Lors de sa mise en service le 24 avril 1955, le « Canadien » était le fleuron du parc roulant du Canadien Pacifique. Les voitures panoramiques du nouveau train léger en acier inoxydable furent luxueusement décorées.

Les designers soignèrent particulièrement les voitures panoramiques à silhouette arrondie. Il y en avait 18 au total, et chacune portait le nom d'un parc national ou provincial desservi par la ligne ferroviaire du CP.

Les voitures « Parc », comme on les surnomma, étaient appréciées pour leur dôme, leur salle de repos et le salon-bar adjacent. Le décor de ces lieux de détente devait être digne d'un palais roulant. Le CP demanda donc à 18 artistes canadiens renommés de peindre des murales destinées aux tours de fenêtre et aux cloisons du salon-bar.



Walter J. Phillips, *Parc Strathcona*.

Murales des voitures « Parc » et leurs artistes

Parc Algonquin - A.J. Casson	Parc Kootenay - George Pepper
Parc Kokanee - A.Y. Jackson	Parc Waterton Lakes - Llewellyn Petley-Jones
Parc Tweedsmuir - E.J. Hughes	Parc Prince Albert - Frederick Finley
Parc Strathcona - Walter J. Phillips	Parc Sibley - Yvonne McKague Housser
Parc du Mont-Tremblant - Edwin Holgate	Parc Riding Mountain - William Winter
Parc de Banff - Charles Comfort	Parc du mont Revelstoke - Robert Pilot
Parc du mont Assiniboine - Franklin Arbuckle	Parc Yoho - Harold Beament
Parc Evangeline - Harry Leslie Smith	Parc Glacier - Adam Sherriff Scott
Parc des Laurentides - Albert Cloutier	Parc Fundy (manquant) - Lawren P. Harris

L'art pour tous

Des 36 œuvres installées à l'origine, il en reste 30 qui représentent le travail de 17 artistes. En les voyant toutes réunies pour la première fois en collection, on constate qu'à partir d'un même concept et d'une même superficie, les artistes ont réussi à exprimer leur vision personnelle du paysage canadien.

Imaginez que vous voyagez dans le « Canadien ». Le cadre est élégant et confortable. Le train fait défiler sous vos yeux un paysage toujours neuf de villes, de tourbières, de plaines gigantesques et de montagnes grandioses... interprétées par la sensibilité de 17 grands artistes canadiens.

Ainsi, un paisible camp de pêche niché au pied des montagnes chatoyantes du parc Kokanee, œuvre du célèbre peintre A.Y. Jackson du Groupe des sept, contraste avec l'animation d'une sortie familiale au parc Riding Mountain vue par William Winter. Plus loin, une œuvre de E.J. Hughes — un hors-bord fendant la surface ondoillante d'un lac du parc Tweedsmuir — côtoie le paysage serein du parc Algonquin peint par A.J. Casson, ou le skieur solitaire se détachant sur le champ de neige ensoleillé

(suite à la page 16)



William Winter, *Parc Riding Mountain*.

La chasse aux dinosaures dans l'Arctique

Des chercheurs canadiens et chinois ont entrepris, au cours d'une expédition de deux semaines et demie, l'été dernier, des fouilles en vue de découvrir des fossiles de dinosaures à Axel Heiberg et Ellesmere, deux îles situées dans l'Arctique canadien.

Bien que ces fouilles n'aient pas conduit à la découverte de fossiles de dinosaures, elles ont cependant permis de mettre à jour du bois pétrifié, des plantes et des invertébrés fossilisés ainsi que des fossiles de plésiosaures, un reptile marin atteignant 5 mètres de long et contemporain des dinosaures (ère secondaire).

Cette expédition dans le Nord canadien s'inscrivait dans un projet canado-chinois de recherche sur les dinosaures, organisé par la Fondation Ex Terra d'Edmonton. Ont également participé à ce projet: le Musée de paléontologie Tyrell de Drumheller (Alberta), le Musée national des sciences naturelles d'Ottawa et l'Institut chinois de paléontologie et de paléo-anthropologie de Beijing.

Dans le cadre de ce programme



John Major, The Citizen

Les chercheurs qui ont participé à l'expédition : (au premier rang de gauche à droite) Yu Chao de Chine, Brian Noble d'Edmonton et Dale Russell d'Ottawa; (au deuxième rang) Charles Gruchy d'Ottawa et Dong Zhiming de Chine. Philip Currie d'Edmonton n'apparaît pas sur la photo.

d'échanges, les chercheurs canadiens effectueront aussi des fouilles en Chine, dans les régions fossilifères du Xinjiang et de la Mongolie-Intérieure, en 1987 et 1988. Après quoi, une exposition réunissant des dinosaures

provenant de la région canadienne des Badlands de l'Alberta et des provinces chinoises du Szuchuan et du Hunan sera présentée dans plusieurs musées importants un peu partout dans le monde ■

Écrivez-nous !

Si vous souhaitez obtenir l'adresse d'une société ou d'un organisme dont le nom est mentionné dans *Reportage Canada*, veuillez remplir ce formulaire et le retourner à l'adresse indiquée dans la case ci-dessous. Article paru dans *Reportage Canada* :

Vol. , n° , p.

Nom de la société ou de l'organisme :

.....

Nom et adresse de l'expéditeur :

.....

.....

.....

Trésor du patrimoine (suite)

du parc québécois Mont-Tremblant, si bien capté par Edwin Holgate.

Dans le cadre des nombreuses festivités qui marquent le Cent cinquantième du rail voyageurs en 1986, VIA a organisé une exposition itinérante de ces « Murales d'un grand train canadien », en collaboration avec la Collection McMichael d'art canadien de Kleinburg (Ontario).

Les murales ont été présentées en primeur à la Collection McMichael du 22 juin au 17 août 1986, puis à la Vancouver Art Gallery jusqu'au 16 novembre 1986. VIA prépare aussi des expositions dans d'autres villes du Canada ■

Reportage Canada est publié par la Direction des services de communication à l'étranger, Ministère des Affaires extérieures, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0G2.

Télex : 053-3745

Rédacteur en chef : Richard Bégin

Rédactrices : Annie Taillefer
Carole Stelmack

Les observations ou suggestions des lecteurs sont bienvenues. Prière d'indiquer la source d'information pour tout article ou extrait d'article reproduit.

This publication is also available in English under the title Canada Reports.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada